

Le style d'Hervé Tullet ?

De l'énergie au service d'une idée

par Francine Foulquier*

La démarche artistique d'Hervé Tullet nous a semblé illustrer superbement celle d'autres créateurs contemporains. Démarche qui fait exploser les codes et les traditions, qui instaure de nouvelles relations avec le jeune public en proposant alternativement des livres, expositions, interventions en atelier. Un artiste tout terrain.

Le *Grand Livre du Hasard* de Hervé Tullet est paru cet automne. Son auteur a reçu l'Aide à la Création littéraire du Val-de-Marne en 2008 et a donc rejoint Paul Cox, Claire Dé, Wolf Erlbruch, Joëlle Jolivet, Květa Pacovská, Hélène Riff et les quatorze autres lauréats des années précédentes. L'album ainsi produit est offert cette année aux 21 000 nouveau-nés de ce département.

Livre somme, sorte de synthèse des préoccupations que son auteur approchait jusque-là, il révèle une véritable démarche artistique et toute l'originalité de son approche.

Son auteur, arrivé en 1994 dans l'édition avec *Comment papa a rencontré maman* (Hachette), est proluxe et inventif. Il signe ces trois dernières années, avec *Blop*, la collection « Jeu » chez Panama, *Gribouillages*, *Livre de coloriage*, *Le Grand livre du hasard*, une série d'ouvrages où l'image prévaut, affranchie de la narration.

L'ensemble de l'œuvre dessine un univers singulier. Quand on parle de son style à Hervé Tullet, il répond énergie. Celle-ci assurément le caractérise, mais aussi la liberté de recherche, l'expérimentation comme processus de création, et l'esprit du jeu. « J'aime que tout

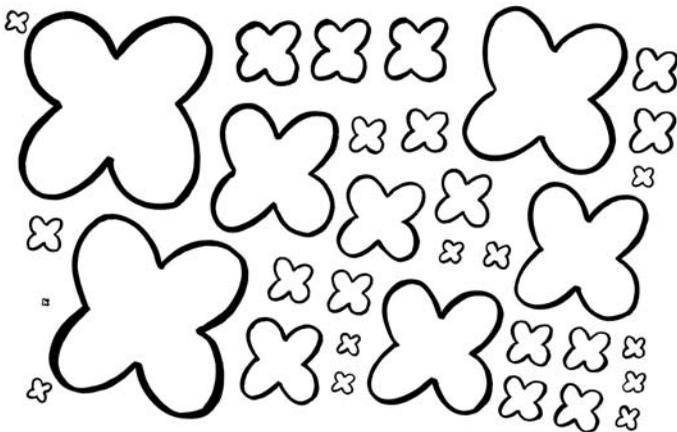
* Francine Foulquier est Conseillère culturelle Livre au Conseil général du Val-de-Marne, elle a en charge le programme des Aides à la Création littéraire.



Le Grand Livre du Hasard, Panama, 2008



L'Imaginer, Seuil Jeunesse, 2005



Moi, c'est Blop !, Panama, 2005

puisse arriver en tournant une page » dit-il. Ses ouvrages en témoignent, joyeux, ludiques. Ils ne cessent d'interroger les codes de la représentation, s'offrent comme autant d'ouvertures ou de passages à gué entre le livre pour enfants et l'art contemporain, pour le plus grand bonheur des petits et des grands.

La connaissance est toujours une surprise. Si l'on voit ce que l'on connaît, il n'y a pas de surprise ¹

L'homme dit être venu à l'édition « par le hasard d'une rencontre ». Heureux hasard. Hervé Tullet a gardé dans ses bagages de graphiste le sens de la couleur, de l'efficacité, le goût de la surprise. Dès les premiers albums, le ton est donné, ce sera l'humour. La page plane semble ne pas l'intéresser. Il préfère jouer avec la mise en pages, le format, le rabat, mais jamais à la manière attendue de ces flaps à soulever comme sur un calendrier de l'avent. Non, ici, c'est beaucoup plus malin, tout tend à surprendre.

Faut pas confondre ² introduit l'espièglerie dans ce genre convenu qu'est un album des contraires. Un indice lu par une fenêtre évidée va trouver une nouvelle signification sur la page suivante et faire ainsi rebondir le jeu de découverte. Des concepts ou des émotions trouvent leur traduction dans une illustration figurée sans réduction de sens, l'humour en plus, dans une sorte de connivence joyeuse avec l'enfant.

Dans les albums *Fort vraiment fort* ³ ou bien *Petit ou grand* ³ les images grandissent au fil des pages, elles-mêmes toujours plus longues et vont nourrir un jeu de dissimulation/révélation jubilatoire, en même temps que la métaphore de la croissance de l'enfant.

Blop, la signature d'Hervé Tullet

En 2005 paraissent deux ouvrages simultanément, *L'Imaginer* et *Moi c'est Blop*, l'un aux éditions du Seuil, l'autre chez Panama.

À *L'Imaginer* et à son foisonnement d'images, Hervé Tullet va répondre par un travail sur les formes épurées, sur les surfaces, il va utiliser papiers millimétrés, cahiers d'écoliers, portées de musique. On y devine surtout le ferment de ce que l'on va retrouver à l'œuvre dans les albums-jeux à venir, à savoir l'interactivité, l'interrogation des formes graphiques, les propositions imaginatives.

Mais l'événement arrive avec *Moi c'est Blop* qui apparaît dans le paysage éditorial comme un ovni, un objet hybride au format de guingois. Imagier, livre d'éveil, ouvrage sur l'art ou sur les couleurs ? *Moi c'est Blop* est tout cela et plus encore. *Blop* qui deviendra quasiment la signature d'Hervé Tullet, est une forme abstraite, une forme qui se cherche, mais c'est aussi un personnage et le tout forme un dictionnaire à picorer ou à lire en continu, en liberté. *Blop* est une forme unique, répétitive, avec laquelle on va pouvoir réinventer le monde. Dans le livre, *Blop* a une famille, il fait la fête ; Hervé Tullet salue Matisse au passage, rend hommage à *Petit Bleu et Petit jaune* et à son auteur Leo Lionni. Il partage avec le grand artiste cette admiration pour le peu, le pas grand chose qui produit l'imagination et la reconstitution du monde.

Il fait ce qu'il veut, *Blop*, à l'image de son auteur. « *Chaque livre est une expérience. Cette expérience est une sorte d'énergie autour de l'image au service de l'idée.* » Du travail avec l'éditeur, son partenaire, il dit « *Quand il y a accord, tout est à*

Biographie

Hervé Tullet est né en 1958. Après avoir fait des études d'Arts plastiques et d'Arts décoratifs, il exerce le métier de directeur artistique pendant une dizaine d'années (1981/1992). Il travaille alors pour la communication et la publicité.

En 1990, il réalise ses premières illustrations pour la presse en France et à l'étranger (*Elle, Le Monde, Libération, Lire, Enfants Magazine, etc.*) et publie son premier livre pour enfants en 1994.

Depuis, il se consacre à l'illustration et à la peinture. Grand amateur de littérature jeunesse, il est père de deux jeunes garçons et d'une petite fille, qui ne manquent pas de l'inspirer.

Hervé Tullet anime avec succès des classes artistiques. Il a reçu le Prix Jeunesse France Télévision 2008, pour *Turlututu, histoires magiques* et le Prix Pitchou 2009 pour *Le Grand Livre du Hasard*. Pour cet album, il a également reçu l'Aide à la Création littéraire jeunesse du Val-de-Marne. Ce livre est offert aux 21 000 nouveaux de ce département.

Il a réalisé une trentaine d'ouvrages édités chez Hachette Jeunesse, Bayard, au Seuil et chez Panama.

web

Son site :

www.herve-tullet.com





Jeu de Reflets,
Panama, 2008

Jeu d'ombres,
Panama, 2008



Jeu d'ombres, Panama, 2008



faire. Je commence quand je peux et j'arrête quand j'en ai assez. Je ne connais pas moi-même les tenants et les aboutissants. Ce processus se retrouve pour mes six films⁴. Là, je suis entré dans un processus de création avec des interlocuteurs, cela m'a envahi pendant un an. J'ai une centaine de films d'une minute prêts dans ma tête ».

Dans cet esprit de liberté, Hervé Tullet a conçu un site hors norme, entièrement interactif, où chacun déclenche, par le truchement d'un clic, une catapulte d'images sur un rythme endiable⁵.

Un processus de création en partage

Se situant dans la filiation d'Enzo Mari et de Bruno Munari, qui plaçaient le jeu au centre des apprentissages, Hervé Tullet observe les enfants, va dans les classes. Car, ce qui l'intéresse c'est de partager l'expérience et le processus de création. « *Je ne vais pas dans les classes pour montrer mes livres mais pour voir ce qu'on pourrait faire ensemble⁶* ». « *Ce que j'aime, c'est faire partager aux enfants l'inattendu et leur donner, grâce aux livres, un espace pour réagir. Mes émotions les plus fortes sont là, avec les enfants⁷* ».

Depuis *Blop*, il y a une évolution évidente. Dans les premiers albums, on avançait dans le livre avec une histoire, Hervé Tullet guidait le lecteur. Puis, il semble qu'Hervé Tullet se sente de plus en plus libre, et le texte disparaît. Alors quelque chose apparaît en plus, le jeu. Il est en effet le ressort des albums cartonnés de la collection éponyme aux éditions du Panama. Ces douze titres⁸, fruits d'allers-retours entre un auteur inventif et une éditrice créatrice, Brigitte Morel⁹, vont, chacun à leur tour, explorer une idée, créer la surprise et finir par

constituer une encyclopédie de formes et de jeux avec la lumière et l'espace de la page. « *Ce qui m'intéresse, c'est l'idée* ». Affranchi, le lecteur fait son choix lui-même. « *À moi de lui donner des pistes, fausses pistes, recoins pour que lui-même fasse son propre marché*⁵ ». Une collection conçue comme un laboratoire d'idées.

Il n'y a pas de hasards, il n'y a que des rendez-vous ¹⁰

D'album en album, on voyait se dessiner des logiques. *Le Grand Livre du Hasard* les déploie, devient grammaire de l'auteur. Ici, quelques pages pleines structurent le livre, créant des temps différents.

Avec le système de découpes, on juxtapose, on confronte des formes, des espaces qui, nés du fruit du hasard, de l'imagination ou du regard, donnent naissance à des tableaux inattendus. Une multitude d'images s'offre ainsi, des correspondances s'instaurent entre chacune d'elles et révèlent des rapports de similitude, d'opposition, de mises en tension, peu importe pour autant que les images ainsi créées éveillent l'intérêt, poussent le regardeur à s'interroger, à comparer, à imaginer, à inventer selon sa propre sensibilité ou personnalité. Les pages ajourées multiplient les effets de surprises et le spectacle.

Prendre le temps de regarder, se rendre disponible, se laisser surprendre, laisser libre cours à son imagination, oser entrer dans la conversation de l'auteur, c'est l'invitation que lance cet album où la participation du lecteur est plus que jamais requise.

Et les enfants ne s'y trompent pas, ils se positionnent en explorateurs des formes et de la pensée. Ils jubilent de voir l'au-

teur fixer sur la page les fragiles montages que sont les gribouillages. Ils expérimentent l'aléatoire et l'éphémère, ils s'essaient à des constructions improbables. Petit à petit les regards s'aiguisent. Les enfants regardent autrement l'essai, le repentir, ils interrogent la technique, saisissent l'énergie en action dans les éclaboussures, les taches. « *Quand je travaille, quand j'essaie, c'est comme si j'ouvrais une vanne et me laissais envahir par quelque chose. Quand celle-ci est évacuée, on commence à construire le livre*⁵ ».

C'est en prenant appui sur ces signes simples et familiers que sont les points, les lignes et les couleurs que Hervé Tullet trouble les conventions de l'image dans le livre pour enfants. Il lui confère un statut autre que celui de la simple illustration. Il interroge en souplesse le lecteur sur ses propres définitions de la représentation, du livre pour enfants, de l'œuvre d'art.

L'homme est amateur d'art brut, il admire Paul Klee, Louis Soutter, Richard Long, Cy Twombly... Les images du *Grand Livre du Hasard* renvoient au travail de ces artistes, elles donnent envie d'aller voir du côté de Jack Pollock, Yves Klein, Mark Rothko, Miro, Matisse et bien d'autres.

Ses livres s'installent dans cet entre-deux, espace ludique, passage à gué reliant le livre d'enfant à l'art. Mais le jeu ainsi offert est avant tout un album pour enfants. Il devient vite un lieu d'échanges.

Le Grand Livre du Hasard a reçu le Prix Pitchou 2009 attribué au meilleur album de l'année par la Fête du livre de jeunesse de Saint Paul-Trois-Châteaux.

Un terrain d'expérimentation

Une exposition¹¹ itinérante, conçue par l'auteur, a été réalisée par le Conseil général du Val-de-Marne à destination des enfants. Outil mis au service des médiateurs, elle a pour vocation de permettre aux enfants d'approcher la démarche de l'auteur. Originaux, travaux préparatoires, jeux graphiques, espace de lecture sont proposés. L'exposition, à l'instar de l'album, est un terrain d'expérimentation, une terre de rencontres, un espace de jeu.

Mathias Elasri¹², comédien-conteur, a assuré les conférences et l'animation de l'exposition lors de sa présentation à l'Hôtel du département à Créteil en novembre 2008. « *Ainsi il est particulièrement intéressant pour un homme de théâtre de travailler avec les enfants sur ce livre en ateliers, en jeux de corps et de théâtre autour du prolongement d'une image dans un espace vide et des possibilités de lecture qu'elle offre* ». Mathias Elasri a créé, en corrélation avec la démarche de l'auteur, une forme courte de contes, d'histoires et de jeux. « *Le travail d'Hervé Tullet touche au-delà des frontières du langage, ajoute-t-il, il touche notre singularité et invite le lecteur à mettre en mots, à relier l'œuvre à soi, en soi, mais aussi au monde* »⁹.

Dans son atelier à Paris, les vêtements de l'auteur portent les traces colorées de ses essais, il écoute de la musique classique ou jazz mais toujours forte. C'est là qu'il invente ce monde turbulent, vif et coloré.

1. Bruno Munari, in *Le Mook/Autrement*, 2008
2. Seuil, 1998.
3. *Fort vraiment fort*, et *Petit ou grand*, Seuil, collection Au fur et à mesure, 2000.
4. La Joie par les livres, cycle « Les visiteurs du soir », Rencontre avec Hervé Tullet, propos recueillis par Véronique Soulé, 20 mars 2008. Les films *Blop : Armée / Bzzz / Fabriques / Nuit / Semba-animée / Semba-fixe*, hors commerce.
5. www.herve-tullet.com
6. Rencontre avec l'auteur, Conseil général du Val-de-Marne, Créteil, 24 novembre 2008.
7. Revue *Page*, propos recueillis par Nathalie Lacroix, Librairie Le Comptoir des mots, 75020 Paris, Mai 2006
8. *Jeu de lumière, Jeu de couleurs, Jeu des yeux, Jeu de doigts*, 2006, *Jeu de construction, Jeu de formes, Jeu de cirque, Jeu de hasard*, 2007, *Jeu de reflets, Jeu d'ombres, Jeu de voyages* et *Jeu de piste*, 2008, éd. du Panama.
9. Brigitte Morel, éditrice, d'abord au Seuil Jeunesse et depuis quatre ans aux éditions du Panama.
10. Paul Eluard.
11. Conseil général du Val-de-Marne, Francine Foulquier, Conseillère culturelle, tél. 01 49 56 27 12
Secrétariat, tél. 01 49 56 27 05
Scénographie de l'exposition Lenaïck Durel.
12. Mathias Elasri, est comédien-conteur et formateur, tél. 06 16 89 45 28. Il conçoit les actions de médiation autour des expositions du Val-de-Marne et de l'album offert aux bébés.